

## Appel du monde viticole à l'exemplarité dans les négociations de Copenhague

mercredi 12 août 2009

Par Nath



Dans Le Monde du 12 août 2009, des personnalités du monde viticole signent une tribune appelant nos dirigeants à l'exemplarité dans le cadre des négociations de Copenhague, pour que le réchauffement climatique ne détruise pas l'âme de nos vins. L'appel est signé Pascal Husting, Greenpeace France et plus de 50 professionnels du vin et de la gastronomie dont Jean-Luc Rabanel, Marc Veyrat, **Mauro Colagreco (cuisiniers)**, Franck Thomas, Antoine Petrus (sommeliers), Stephane Derenoncourt (oenologue), ainsi que 35 domaines de Bourgogne, de Champagne, d'Alsace, du Sud-Ouest, du Val de Loire, du Languedoc-Roussillon, de la Corse et du Bordelais.

"Fleurons de notre patrimoine culturel commun, les vins français, élégants et raffinés, sont aujourd'hui en danger. Les changements climatiques rendent les vignes de plus en plus vulnérables. Canicules estivales, grêles récentes dans le Bordelais, nouvelles maladies provenant du Sud, ces dérèglements seront bientôt bien plus graves encore. Les experts du GIEC (Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat) sont formels : si nous ne parvenons pas à contenir le réchauffement en deçà de 2 °C, les conséquences sur nos écosystèmes seront incontrôlables.

Le vin révèle toute sa subtilité sur son terroir d'origine. En bouche, il nous conte l'alchimie de la rencontre d'une terre et de générations de viticulteurs qui y ont légué leur passion, leur travail

## Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant l'environnement, notamment dans une dimension politique. Les principaux thèmes abordés sont l'opposition aux OGMs, à l'énergie nucléaire, à l'agriculture industrielle, etc.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\*** : 0

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

et leur créativité. Aujourd'hui, cette alchimie est en péril. Signés par des teneurs en alcool plus marquées, des gammes aromatiques trop ensoleillées et des textures plus denses, nos vins pourraient perdre leur âme singulière... Si rien n'est fait pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, les vignes se déplaceront de 1 000 km au-delà de leur limite traditionnelle d'ici à la fin du siècle : la viticulture sera confrontée à une remise en cause radicale. Les terroirs ne survivront pas.

Les professionnels du vin sont à la croisée des chemins. Si nous voulons enrayer cette spirale destructrice et nous montrer à la hauteur de notre héritage, il faut agir. Maintenant. Agir dans nos vignes et nos caves, c'est d'abord orienter en profondeur nos pratiques viticoles vers le respect de la faune, macro ou microscopique, et de la flore aérienne et souterraine. Généralisées, ces pratiques contribueront à la préservation de la biodiversité et au renforcement de nos terroirs.

Agir maintenant, c'est aussi et surtout pousser nos dirigeants politiques à relever le défi des changements climatiques. Au mois de décembre se tiendra à Copenhague une conférence internationale sur le climat qui scellera l'avenir de l'humanité. Y seront débattus et décidés des objectifs de réduction des gaz à effet de serre et des modèles économiques qui rendront possible notre transition vers un modèle de développement durable. Pour nous, vigneron, viticulteurs, oenologues, sommeliers, grands chefs cuisiniers et écologistes, artisans et promoteurs d'une viticulture plus respectueuse de l'environnement, une seule exigence : celle d'un accord ambitieux engageant les pays industrialisés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre d'au moins 40 % d'ici à 2020 et instaurant des mécanismes solides d'aide aux pays en développement.

C'est cette exigence que recèlent nos terroirs, nos vignobles et nos caves ; c'est cette aspiration au dépassement que nous dicte l'excellence de nos vins. Et c'est pourquoi nous sommes et resterons mobilisés. Ensemble, nous appelons le président de la République et le ministre de l'environnement du premier pays de culture viticole au monde à l'exemplarité dans le cadre des négociations de Copenhague. Notre avenir à tous en dépend."